

Aménager avec des vivaces

La plante vivace, cette belle nordique qui débarque dans nos jardins

Longtemps boudée par les horticulteurs romands, la plante vivace recèle des trésors cachés et surtout une facilité d'utilisation exemplaire ainsi qu'un entretien limité. Tour d'horizon historique et pratique de ce groupe de plantes qui commence à bien faire parler de lui.



Euphorbia palustris: un tel coup d'œil suffit à persuader.

Texte et photos: **Xavier Allemann**,
lautrejardin.ch, Cormérod

Dans une interview parue il y a quelques années, Monsieur Vincent Desprez, architecte-paysagiste enseignant à l'hepia, confirmait cette différence de perception du paysage entre le nord et le sud. Selon lui, il existe bien plus de bureau d'architectes-paysagistes dans les régions nordiques jusqu'à la hauteur de Berne. Toujours selon Monsieur Desprez, chez nous, c'est le bâtiment qui prime, tandis que dans le nord, le paysage, l'environnement sont inclus dans le projet dès le départ. Voilà qui explique pourquoi le végétal est plus présent dans les projets des pays du nord.

La plante vivace est au centre d'une multitude de projets, de jardins, de parcs en Allemagne, en Angleterre, en Hollande et dans d'autres pays nordiques. Le jardin de vivaces devient le symbole d'un beau jardin inspiré de la nature, un jardin subtil, exigeant et souple et ce qui ne gêne rien: qui demande peu d'entretien.

Un jardin subtil, exigeant et souple et qui demande peu d'entretien

Notre plante a tant d'atouts, qu'elle est prête à passer la frontière pour s'installer plus au sud.

La vivace revient de loin

La vivace a commencé sa carrière dans les jardins paysans, pour devenir une plante pour la fleur coupée (*Delphinium* par exemple). Puis elle endosse le statut de plante d'apparat ou de collection, collection toujours très vivante en France (Iris, Pivoine, Phlox) pour devenir ce groupe de plantes qui colle le mieux avec le désir que les hommes ont d'introduire plus de nature autour d'eux, en ville, comme en campagne. Un joli parcours! Leur force, c'est l'émotion qu'elles contiennent, d'offrir des milieux de vie pour la faune qui remplacent en partie ceux qui ont disparus.

Par exemple les graminées, auparavant considérées comme des plantes à fourrage dans les encyclopédies de jardinage, forment la base des plantations au cœur des villes. Les graminées adoucissent les constructions modernes, apportent le mouvement.

Les précurseurs

La vivace, si elle n'avait pas été au cœur des recherches des professionnels dès le début du siècle dernier resterait le parent pauvre.

Gertrude Jekyll qui la première l'utilise couramment dans ses projets de jardins dès le milieu du XIX^e siècle est une pionnière. Son travail inspire toujours.

Karl Foerster, le pépiniériste et écrivain allemand marque profondément toute une génération de professionnels et d'amateurs dès les années 1920 en Allemagne. Il est le premier à saisir l'importance des graminées («Einzug der Gräser und Farne in die Gärten») dès le milieu des années cinquante.

Plus récemment, le mouvement «Perennial perspectives» rassemble dès les années 1990 les meilleurs professionnels autour de la vivace. Parmi ces professionnels,



Wädenswil: structure et légèreté, mouvement et rigueur, les aménagements soignés avec soin soulignent la beauté de chacune des espèces.

vous trouvez Beth Chatto, Piet Oudolf, Henk Gerritson, Wolfgang Oehme et bien d'autres. Ils écrivent des livres et des articles qui marquent.

Une autre révolution

Un autre volet mérite d'être évoqué: la réputation qui colle à la vivace d'être compliquée à l'utilisation et coûteuse à l'entretien. L'argent demeure le nerf de la guerre, non?

La mue se poursuit. Chercheurs, hautes écoles planchent, calculent, observent, notent les temps d'entretien, explorent de nouveaux styles de plantation. Après Sieber, Richard Hansen avec d'autres collègues peaufinent l'utilisation des plantes selon ces milieux de vie dès les années 80. Certaines de ces plantations existent encore. Il s'agissait de définir les bonnes associations afin que les plantations vivent plus longtemps avec moins d'entretien.

Cassian Schmidt à Hermannshof poursuit ces recherches de manière systématique et les résultats sont si convaincants que les professionnels font le pèlerinage de Weihenstephan, y compris les stars du jardin.

Grime, un botaniste anglais avec sa pyramide de la stratégie de survie des plantes apporte des informations précieuses, plus essentielles encore que celles de Sieber.

La force des pays nordiques, c'est le tissu professionnel organisé en associations actives: des moyens sont donnés à la recherche, à la mise en place de jardins d'essais, des formations en cours d'emploi de qualité. Régulièrement, de grandes expositions relaient ce travail, les paysagistes sont durablement marqués par ces nouvelles plantations.



Ville aubonne Légende.....

Des défauts qui deviennent des qualités

Nous nous sommes longtemps méfiés de la vivace parce que:

- elle ne fleurissait pas suffisamment longtemps;
- elle paraissait trop sauvage;
- les utilisateurs ont été effrayés par la complexité des assortiments.

Elle occupe une meilleure place aujourd'hui, parce que:

- nos sensibilités tiennent compte d'autres paramètres que la fleur pour une plantation (architecture, texture, association);
- un certain public est friand de jardins plus sauvages;

- les pépiniéristes rendent leur assortiment plus accessible.

Des économies

S'agit-il d'une provocation? Réaliser des économies en plantant des massifs de plantes vivaces plutôt que d'autres végétaux?

Prenons les mélanges intégrés de plantes vivaces soutenus entre autre par Jardin Suisse. Ces mélanges composés d'environ une trentaine de sortes de plantes (vivaces, bulbes, parfois annuelles) tiennent compte de différents paramètres dont les économies réalisées (voir tableau ci-dessous).

Type de travaux	Travail effectif	Economie
Planification	Le planteur profite du travail réalisé par ceux qui conçu les mélanges	Pas de coût de planification pour la plantation
Mise en place	Sol nettoyé de ses mauvaises herbes, particulièrement les pérennes Préparation normal du sol (dans des cas particuliers, apport de compost ou de raclures de corne)	Pas d'économie particulière
Entretien	Entre quatre et six passages par année Environ 8 mn par m ² et par an	Un massif de vivaces classique demande entre 20 et 30 mn par m ² par an, soit un gain compris entre 12 et 22 mn par m ² et par an
Arrosage	Arrosage la première année après la mise en place Plus d'arrosage ensuite sauf cas rare	Economie d'eau Economie de temps consacré à l'arrosage
Apport de mulch de gravier	Pour certains mélanges, on peut apporter un mulch de gravier entre 5 et 6 cm	Diminution du temps de désherbage
Apport d'intrants comme engrais ou produits de traitement	Fumure avec raclures de corne dès la 3 ^e année après la mise en place Pas de traitement fongique ou insecticide	Economie de produits de synthèse Economie de temps d'intervention



Octobre 2011: plantation du massif d'entrée de l'hôpital de Malévoz, Monthey sous la houlette de Jean-Christophe Carrupt et de Vincent Lugon-Moulin.



Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue Exergue

Il existe aujourd'hui trente mélanges qui ont été développés et testés par les hautes écoles, chacun ayant ses caractéristiques et ses exigences propres. La haute école de Wädenswil avec JardinSuisse propose quatre mélanges (prospectus en français à disposition sur le site JardinSuisse.ch)

Les mélanges intégrés de plantes vivaces suscitent déjà des polémiques. Regardez-les comme votre première boîte de Lego, planifiez vos premiers projets en limitant les risques, faites la connaissance des trente plantes proposées par mélange (mieux que certaines monocultures mises en place par manque de connaissance). Ensuite, si le cœur vous en dit, composez vos propres mélanges de plantes.

Plaidoyer pour une meilleure formation

Si l'utilisation de la vivace s'est démocratisée, elle nécessite une connaissance que pas tous les professionnels ne possèdent. Pas toujours évident d'être réceptif aux associations de plantes. Pourtant la chance est à saisir: le public est captif, les collectivités y sont sensibles.

Les écoles de Wädenswil comme celle d'Oeschberg proposent des formations en cours d'emploi relatives à la connaissance et à l'utilisation des plantes.

Ces mêmes écoles ont de magnifiques collections de plantes vivaces mises en scène qui mettent l'eau à la bouche.

A quand une formation de ce type en Suisse romande? Une meilleure connaissance des plantes, rien de mieux pour se profiler dans nos métiers. Pour un jeune, l'occasion d'épater les plus âgés en leurs révélant le potentiel contenu dans un godet de 9!

Site Internet pour les plantations intégrées

- www.Jardinsuisse.ch
- www.stauden.de

Bibliographie

«Jardins d'avenir» de Piet Oudolf et Noel Kingsbury, et en allemand un livre génial qui vient de sortir: «Neue Staudenverwendung» de Norbert Kühn